

ROY, Marie-Anna A., *La Montagne Pembina au temps des colons. Historique des paroisses de la région de la Montagne Pembina et biographie des principaux pionniers.*

Saint-Boniface (Manitoba), chez l'auteur, 9 - 221, rue Masson, 1970. 230 p. \$5.35.

ROY, Marie-Anna A., *Les Visages du vieux Saint-Boniface.*

Saint-Boniface (Manitoba), chez l'auteur, 9 - 221, rue Masson, 1971. 167 p. \$4.00.

Lionel Dorge

Volume 25, numéro 2, septembre 1971

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303080ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303080ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dorge, L. (1971). Compte rendu de [ROY, Marie-Anna A., *La Montagne Pembina au temps des colons. Historique des paroisses de la région de la Montagne Pembina et biographie des principaux pionniers.* Saint-Boniface (Manitoba), chez l'auteur, 9 - 221, rue Masson, 1970. 230 p. \$5.35. / ROY, Marie-Anna A., *Les Visages du vieux Saint-Boniface.* Saint-Boniface (Manitoba), chez l'auteur, 9 - 221, rue Masson, 1971. 167 p. \$4.00.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 25(2), 266–267. <https://doi.org/10.7202/303080ar>

ROY, Marie-Anna A., *La Montagne Pembina au temps des colons. Historique des paroisses de la région de la Montagne Pembina et biographie des principaux pionniers. Saint-Boniface (Manitoba)*, chez l'auteur, 9 - 221, rue Masson, 1970. 230 p. \$5.35.

— *Les Visages du vieux Saint-Boniface. Saint-Boniface (Manitoba)*, chez l'auteur, 9 - 221, rue Masson, 1971. 167 p. \$4.00.

L'histoire d'une paroisse manitobaine paraît si rarement qu'il est permis de se réjouir quand deux études voient le jour à moins d'un an d'intervalle. Dommage que l'on ne puisse en dire que des éloges, mais chacun des deux volumes de Marie-Anna A. Roy se veut si élogieux du sujet dont il traite que la cible est ratée.

La Montagne Pembina au temps des colons est un ramassis de faits divers recueillis pour la plupart dans les pages du journal "Le Manitoba". Le chapitre sur Notre-Dame-de-Lourdes fait exception. L'auteur disposait pour l'écrire de notes d'Antoine Champagne. Il lui est permis d'approfondir son sujet grâce à ces notes sur les origines et les premières années de la paroisse. Ailleurs dans le volume il s'agit plus souvent qu'autrement de banalités et de clichés.

De nombreux paroissiens sont mentionnés — de nom seulement. Quand une biographie de l'un d'eux est tentée, elle ne consiste qu'en une chronologie qui n'essaie pas d'évaluer la vie de l'homme. Comme il aurait été intéressant pourtant d'en savoir plus long sur un homme comme Louis Hacault de Bruxelles. L'auteur le cite à deux reprises à la page 79: "... l'exploitation des producteurs par les compagnies et les meuniers est flagrante." Et plus loin: "... l'organisation de la nouvelle paroisse belge laisse, paraît-il, encore à désirer..." Il y a à partir de ces deux citations tout un plan à suivre pour étudier l'historique de la région. Mais l'auteur ne nous dit même pas pourquoi ces Européens — Belges, Français, Suisses — se sont établis dans la Montagne Pembina, comment ils s'y sont adaptés ou comment ils ont transformé leur nouveau pays. Le volume se veut d'abord être un historique de paroisses. Mais même à ça, il laisse beaucoup à désirer.

L'on entend souvent parler des religieuses, des difficultés qu'elles affrontèrent à leur arrivée et du dévouement qu'elles déployèrent pour éduquer les enfants. Cependant, à partir du volume, il serait impossible de nier ou de confirmer le jugement d'un religieux dans une lettre, sans doute inconnue de l'auteur, à Dom Benoît, que les qualifications des religieuses qui enseignaient dans l'archidiocèse de Saint-Boniface étaient basées sur leur talent à monter une "séance" pour la visite pastorale. Tout de même le volume ne manquera pas d'intéresser les gens de la région. *La Montagne Pembina au temps des colons* sera pour les Montagnards une source inépuisable de renseignements précis.

C'est avec ses souvenirs d'enfance que l'auteur ouvre *Les Visages du vieux Saint-Boniface*, un volume beaucoup mieux réussi que le précédent. D'abord la plume est plus alerte. Il y a des moments amusants qui font sourire. En un mot, le volume, mi-mémoire, mi-histoire, vit. L'auteur excelle surtout dans la description des choses. Celle des noisettes (p. 11 et 12) qui croissaient près de la demeure familiale retiendra sûrement l'attention du

lecteur qui n'en saura pas autant sur les voisins qui habitaient le quartier, sauf leurs noms et quelques jugements à partir d'une morale bourgeoise.

Le récit est à son meilleur quand l'auteur raconte les petits événements de la vie, par exemple, comment on détruisait le bien d'autrui à l'insu de la religieuse-institutrice (p. 18), ou le faible d'une "maîtresse" pour les sobriquets blessants dont elle affublait ses élèves sans égard pour le niveau d'intelligence de l'enfant (p. 42). Ces passages autobiographiques sont les plus "historiques", les plus révélateurs de l'époque qu'a vécue l'auteur. La course chez le libraire pour acheter une image sainte (p. 16) et la remontrance qu'il est sacrilège de toucher une personne consacrée à Dieu (p. 47) en disent beaucoup sur cette société d'il y a à peine soixante-dix ans.

Dans la partie consacrée aux "événements (sic) à jamais mémorables", le récit est moins réussi. Nous sommes alors transportés dans ce monde pseudo-aristocratique, parmi cette élite que l'auteur semble croire être le meilleur des mondes, où la visite d'un cardinal-légit pour bénir la pierre angulaire d'un petit séminaire prend la proportion d'un événement majeur.

Mlle Roy a écrit deux volumes qui plairont à un grand nombre et contribueront sûrement à faire comprendre une société qui semble d'un autre siècle.

LIONEL DORGE

St-Boniface
Manitoba